

Commentaire d'*EVANGELII GAUDIUM*

INTRODUCTION/ Le contexte

Pasteur du Nouveau Monde

A/ Devise du Pape

B/ Son texte est une réponse

I/ Les mots

Exhorter, Evangile, Joie, Dieu, Vertus, Pâque,
Eglise, Réforme, Rencontre, Société, Personnel

II/ Les convictions fondamentales

A/ Retrouver la fraîcheur et le goût de l'Evangile dans la communion missionnaire.

B/ Les derniers sont les premiers de l'Evangile

C/ La miséricorde est au cœur de l'Evangile :

D/ L'anthropologie de l'Eglise

III / Une conversion missionnaire

A/ L'Evangile ne se laisse pas enfermer

B/ L'Evangile est Vie

C/ 7 "Vols" à éviter

IV/ 5 chapitres pour un programme

Chapitre I: La transformation Missionnaire de l'Eglise

Chapitre II : Dans la crise de l'engagement communautaire

Chapitre III : L'annonce de l'Evangile

Chapitre IV : La dimension sociale de l'évangélisation

Chapitre V : Évangélistes avec Esprit



« Le prenant en compassion, il le choisit »

Est-ce du latin ? La joie de la Joyeuse nouvelle. On ne dit pas qu'il n'y a pas de Joie sans l'Évangile mais qu'il n'y a pas d'Évangile sans Joie. On ne dit pas que l'Évangile nous épargne toute tristesse mais qu'il est appelé à soulager toute tristesse en soi et autour de soi. On ne dit pas que la joie sans combat suffit mais que tout combat sans joie manque de cœur.

INTRODUCTION : Le contexte

Pasteur du Nouveau Monde. L'Argentine est sortie de dictature en 1983 et de la crise économique à partir de 2002. Confronté à un courant puissant de la Fraternité sacerdotale Saint Pie X : un évêque, quatre monastères et un séminaire.

Le Pape est un pasteur de grande ville, formé en Argentine, en Espagne et en Allemagne.

A/ Devise du Pape: "Miserando atque eligendo" : formule **de saint Bède le Vénérable, moine et docteur de l'Église.** : "Jésus vit un homme assis au bureau de la douane: son nom était Matthieu. « Suis-moi », lui dit-il. Il le vit non pas tant avec les yeux du corps qu'avec le regard intérieur de sa miséricorde... Il vit le publicain, et parce qu'il le vit d'un regard qui prend pitié et qui choisit ["**Miserando atque eligendo**"], **il lui dit : «Suis-moi», c'est-à-dire imite-moi.** En lui demandant de le suivre, il invitait moins à marcher derrière lui qu'à vivre comme lui ; car celui qui déclare demeurer dans le Christ doit marcher dans la voie où lui, Jésus, a marché.... Matthieu se leva et le suivit.

B/ Son texte est une réponse forte à signification programmatique J'ai accepté avec plaisir l'invitation des Pères synodaux à rédiger la présente Exhortation (16) à la suite de la [XIII^{ème} Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques](#) sur le thème *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la Foi chrétienne*. Il s'adresse donc aux croyants, pas directement aux Hommes de Bonne Volonté. "J'ai accepté avec plaisir l'invitation des Pères synodaux à rédiger la présente Exhortation. En le faisant, je recueille la richesse des travaux du Synode [sur l'évangélisation]. J'ai aussi consulté différentes personnes, et je compte en outre exprimer les préoccupations qui m'habitent en ce moment concret de l'œuvre évangélisatrice de l'**Église**. (16) j'ai choisi de proposer quelques lignes qui puissent encourager et orienter dans toute l'**Église** une nouvelle étape évangélisatrice (17)_"

Je souligne que ce que je veux exprimer ici a une signification programmatique et des conséquences importantes. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et **missionnaire**, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de **mission** » (25). Ce que j'entends offrir va plutôt dans la ligne d'un *discernement évangélique*. C'est le regard du disciple-**missionnaire** qui « est éclairé et affermi par l'**Esprit Saint** ». (50) Le but est de " tracer les contours d'un style évangéliste déterminé que j'invite à assumer dans l'accomplissement de toute activité." (18)

Si quelqu'un se sent offensé par mes paroles, je lui dis que je les exprime avec affection et avec la meilleure des intentions, loin d'un quelconque intérêt personnel ou d'idéologie politique. Ma parole n'est pas celle d'un ennemi ni d'un opposant. Seul m'intéresse de faire en sorte que ceux qui sont esclaves d'une mentalité individualiste, indifférente et égoïste puissent se libérer de ces chaînes si **indignes**, et adoptent un style de vie et de pensée plus humain, plus noble, plus fécond, qui confère **dignité** à leur passage sur cette terre. (208)

Le Pape aborde les problèmes et les risques du monde d'aujourd'hui, où triomphe le consumérisme et l'individualisme qui isolent les consciences et ne laissent pas de place pour les autres, ce qui en fait un lieu d'inégalité injuste.

Il fournit les clés pour enraciner et de développer le Bien : l'expérience de la communication de la vérité et de la beauté, la joie d'évangéliser, et le droit de chacun à recevoir l'annonce de l'Évangile joint au devoir de tout chrétien d'en faire l'annonce sans exclure personne.

I/ Les mots

Ces mots tendent à ouvrir la perspective, non à la refermer, à éclairer, non à imposer, c'est le style choisi (exhortation). Il Espère concrètement en l'avenir, plus qu'il ne se complaît dans les réussites du passé. Il aime le monde moderne, ses villes en particulier. Son combat est moins pour la Foi que pour la Joie de l'Evangile (cf. 2). La mission passe par une sortie de soi, une conversion permanente, sans peur, confiante en son Seigneur, désireuse de partager la joie de croire

Exhorter 58 (dont type document) / Inviter/invitation : 39 / demande = 52 propose : 21 / = **170**

Evangile Evangéliser : 156 / Mission : 142 / envoi : 12 / salut+sauve + salvifique: 43 / Royaume 19 / nouvelle évangélisation : 14 = **365**

Joie/joyeux/ réjoui : 120 / bonheur /bienheureux : 13 / allégresse : 1 / = **134**
Triste : 14 / acédie : 5 / Tentation : 16 / vice= 0 / = 34

Dieu : 118 / Seigneur : 30 / Père : 49 / Jésus + Fils + Christ + Sauveur : 191 /Esprit : 119 / = **507**

Vertus : 14 / Foi : 197 / Confiance : 21 / Vérité : 39 / discernement : 16 // Espérance : 28/ Amour et Charité : 152 / tendresse = 11
Paix : 54 / force : 55 / courage : 26 / fraternel : 11 Humilité : 9 = 367

Croix/Crucifixion : 22 / Mort/mourir : 15 = 37
Pâque/pascal : 4 Ressuscite/Résurrection : 27 Vie /vivre/vivant : 182 / = **213**

Eglise+ecclésial /: 268 Peuple : 155 dont 26 " Peuple de Dieu"/ Chrétien : 108 // assemblée : 9 commun(auté) : 157 / conférences épiscopales+ épiscopat : 55 / presbyterium : 0
Disciple : 39 / évêque : 31 / prêtre : 10 / diacres : 2 / laïc+ laïcat 12 / = 94 = **729**

Réforme : 9 / transforme : 59 / Change 19 adapte : 12 / conversion : 23 / nouveau : 186 / risquer 18 / décentralisation 18 / sortir: 68 / style = 22 = **434**

Rencontre 37 Exclus : 29 / périphéries : 9 / Tous : 139 / Autres : 172 / pauvre(s) : 77 / Ouverture : 18 / aller : 5 / = **467**

social/société : 104 / juste (ice) : 56 / structure : 26 / riche / pauvre : 43/84 / cause : 7 / solidarité : 30 / bien commun 15 digne (ité)= 33 / sécurité = 11/ violence = 21 = **414**

Personnel : je = 132 tu : 22 il 553 et communautaire : nous = 683 / vous = 65 / ils : 61

II/ Les convictions fondamentales

A/ Retrouver la fraîcheur et le goût de l'Évangile dans la communion missionnaire.

Il ne faut pas mutiler l'intégralité du message de l'Évangile (39), donc garder des proportions convenables **dans la présentation de la Foi (38) puisque** chaque vérité se comprend mieux si on la met en relation avec la totalité harmonieuse du message **chrétien ... L'Évangile invite** avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les **Autres** et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de **Tous. (39) : ...c'est** "«le parfum de l'Évangile»." (39)

Une pastorale en Conversion pastorale et missionnaire (25) de l'Église entière l'**Ouverture** à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ (26). Ceci implique " un choix **missionnaire** capable de transformer toute chose " qui nous mette " en constante attitude de "sortie" " (27). Ceci amène à " entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme (30) ce qui inclut celle de la papauté (32). L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement **évangéliser**. (174) Nous sommes appelés à devenir des " disciples **missionnaires**"(24) L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le **Christ** à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre » (*Unitatis redintegratio*,6.)

Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les **chrétiens** ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une **Joie**, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction » (Benoît XVI

L'Église est **envoyée** par Jésus **Christ** comme sacrement de salut offert par Dieu . Le principe du *primat de la grâce* doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation. (112). "

La révolution de la tendresse Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a **invités** à la révolution de la tendresse (88) Jésus **Christ** "nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la **Joie**." (3) Le triomphe **chrétien** est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal. (85) Jésus " veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des **Autres**. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des **Autres** et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse et nous vivons l'expérience intense d'être un peuple, l'expérience d'appartenir à un peuple." (270) Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur, qui habite dans sa vie. Jésus **Christ** a versé son précieux sang sur la croix pour cette personne. Au-delà de toute apparence, chaque être est *infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement*. C'est pourquoi, si je réussis à aider une seule personne à vivre mieux, cela justifie déjà le don de ma vie. C'est beau d'être un peuple fidèle de Dieu. Et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms ! (274) Apprenons à nous reposer dans la tendresse des bras du Père, au cœur de notre dévouement créatif et généreux. Avançons, engageons-nous à fond, mais laissons-le rendre féconds nos efforts comme bon lui semble. (277) Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car, chaque **Fois** que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les **Autres** pour se sentir importants... Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les **Autres**, est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation. (288).

Il invite donc à :accueillir le monde en y promouvant la solidarité désintéressée (58) la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. (71) nous sommes **invités** à rendre compte de notre **Espérance**, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (I P 3, 16) (271)

S'ouvrir à un Evangile toujours nouveau : . Une annonce renouvelée donne aux croyants, même à ceux qui sont tièdes ou qui ne pratiquent pas, une nouvelle **Joie** dans la **Foi** et une fécondité évangélisatrice. ... Il rend ses fidèles toujours nouveaux, bien qu'ils soient anciens Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté... Jésus **Christ** peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque **Fois** que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'**Evangile**, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'**Autres** formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle ». (11). Ceci suppose d'accueillir la liberté de l'Evangile (22) de renouveler notre style (27) pour qu'il devienne missionnaire en dépassant le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdictions ni peurs. (33) Rappelons-nous que « l'expression de la vérité peut avoir des formes multiples, et la rénovation des formes d'expression devient nécessaire pour transmettre à l'homme d'aujourd'hui le message évangélique dans son sens immuable » Citation de JP II. Sinon c'est le risque de" La psychologie de la tombe, qui transforme peu à peu les **chrétiens** en momies de musée, se développe." (83).

Dépasser la peur : Il ne faut pas penser que l'annonce évangélique doive se transmettre toujours par des formules déterminées et figées, ... si l'**Evangile** s'est incarné dans une culture, il ne se communique pas seulement par l'annonce de personne à personne. .. Les **Eglises** particulières doivent développer activement des formes, au moins initiales, d'inculturation... Bien que ces processus soient toujours lents, parfois la crainte nous paralyse trop. Si nous laissons les doutes et les peurs étouffer toute audace, il est possible qu'au lieu d'être créatifs, nous restions simplement tranquilles sans provoquer aucune avancée et, dans ce cas, nous ne serons pas participants aux processus historiques par notre coopération, mais nous serons simplement spectateurs d'une stagnation stérile de l'**Eglise**. (129). Le besoin d'**évangéliser** les cultures pour inculturer l'**Evangile** est impérieux. (69) Ne fuyons pas la **Résurrection** de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adviennent que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! (3)

B/Les derniers sont les premiers de l'Evangile

Une question fondamentale pour le pape en ce moment de l'histoire est "en premier lieu ... l'intégration sociale des **pauvres** ". (185) De notre **Foi** au **Christ** qui s'est fait **pauvre**, et toujours proche des **pauvres** et des exclus, découle la préoccupation pour le développement intégral des plus abandonnés de la société. (186). Chaque **chrétien** et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des **pauvres**, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société (187). Parfois il s'agit d'écouter le cri de peuples entiers, des peuples les plus **pauvres** de la terre, parce que « la paix se fonde non seulement sur le respect des droits de l'homme mais aussi sur celui des droits des peuples ». ^[154] Il est à déplorer que même les droits humains puissent être utilisés comme justification d'une défense exagérée des droits individuels ou des droits des peuples les plus riches. (190) Nous ne parlons pas seulement d'assurer à **Tous** la nourriture, ou une « subsistance décente», mais que **Tous** connaissent « la prospérité dans ses multiples aspects ». ^[159] Ceci implique éducation, accès à l'assistance sanitaire, et surtout au travail, parce que dans le travail libre, créatif, participatif et solidaire, l'être humain exprime et accroît la dignité de sa vie. Le salaire juste permet l'accès adéquat aux **Autres** biens qui sont destinés à l'usage commun. (192) C'est un message si clair,

si direct, si simple et éloquent qu'aucune herméneutique ecclésiale n'a le droit de le relativiser. La réflexion de l'**Eglise** sur ces textes ne devrait pas obscurcir ni affaiblir leur sens exhortatif, mais plutôt aider à les assumer avec courage et ferveur. Pourquoi compliquer ce qui est si simple (194) Nous ne pouvons pas toujours manifester adéquatement la beauté de l'**Evangile** mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté. (195). Dans **Tous** les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'**Esprit** qui incite à **évangéliser**. (119) la piété populaire « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les **pauvres** peuvent connaître » (123) L'option pour les **pauvres** est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde « sa première miséricorde »... l'**Eglise** a fait une *option pour les pauvres*, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité **chrétienne** dont témoigne toute la tradition de l'**Eglise** ... je désire une **Eglise pauvre** pour les **pauvres** (198) Nous **Tous**, les **chrétiens**, petits mais forts dans l'**Amour** de Dieu, comme saint François d'Assise, nous sommes appelés à prendre soin de la fragilité du peuple et du monde dans lequel nous vivons (216)

C/ La miséricorde est au cœur de l'Evangile :

Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. (3)

Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative ! En conséquence, l'**Eglise** sait "s'impliquer". Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s'implique et implique les siens, en se mettant à genoux devant les **Autres** pour les laver. Mais tout de suite après il dit à ses disciples : « Heureux êtes-vous, si vous le faites » (*Jn* 13, 17). La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des **Autres**, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du **Christ** dans le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix. (24) Saint Thomas d'Aquin enseignait que... « En elle-même la miséricorde est la plus grande des vertus, car il lui appartient de donner aux **Autres**, et, qui plus est, de soulager leur indigence ; ce qui est éminemment le fait d'un être supérieur. Ainsi se montrer miséricordieux est-il regardé comme le propre de Dieu, et c'est par là surtout que se manifeste sa toute-puissance » (37) Saint Thomas d'Aquin soulignait que les préceptes donnés par le **Christ** et par les Apôtres au Peuple de Dieu « sont très peu nombreux ». ^[47] Citant saint Augustin, il notait qu'on doit exiger avec modération les préceptes ajoutés par l'**Eglise** postérieurement « pour ne pas alourdir la vie aux fidèles » et transformer notre religion en un esclavage, quand « la miséricorde de Dieu a voulu qu'elle fût libre ». ^[48] Cet avertissement, fait il y a plusieurs siècles, a une terrible actualité. Il devrait être un des critères à considérer au moment de penser une réforme de l'**Eglise** et de sa prédication qui permette réellement de parvenir à **Tous**. (43) "Par conséquent, sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour. ^[50] Aux prêtres je rappelle que le confessionnal ne doit pas être une salle de torture mais le lieu de la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible." (44) Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde (112) donc " L'**Eglise** doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'**Evangile**." (114) et encore : " Tout ce que nous faisons pour les **Autres** a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (*Mt* 7, 2) ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous." (179) Relisons quelques enseignements de la Parole de Dieu sur la miséricorde, pour qu'ils résonnent avec force dans la vie de l'**Eglise**. L'**Evangile** proclame : « Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde » (*Mt* 5, 7)... "Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde se rit du jugement " (*Jc* 2, 12-13). (193) « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger », enseignant que la miséricorde envers eux est la clef du ciel (cf. *Mt* 25, 35s). (197)

Tous peuvent faire partie de la communauté, et même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison. Ceci vaut surtout pour ce sacrement qui est " la porte", le Baptême. L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. [51] Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile (47)

D/ L' anthropologie de l'Eglise

A/ personnelle et familiale : La famille [est] la "cellule fondamentale de la société... lieu où l'on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux **Autres** et où les parents transmettent la **Foi** aux enfants. Le **mariage** est l'engagement pris par les époux qui acceptent d'entrer dans une union de vie totale... L'action pastorale doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une **communio**n qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels. C'est nécessaire jusque dans l'Eglise (70) Dieu ... appelle l'être humain à sa pleine réalisation et à l'indépendance de toute sorte d'esclavage. (57)

B/ économique et sociale : La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a à son origine une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain ! (55) Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir : Derrière ce comportement se cachent le refus de l'éthique et le refus de Dieu... Dieu est incontrôlable, non-manipulable, voire dangereux, parce qu'il appelle l'être humain à sa pleine réalisation et à l'indépendance de toute sorte d'esclavage. L'éthique – une éthique non idéologisée – permet de créer un équilibre et un ordre social plus humain... l'éthique **renvoie** à un Dieu qui attend une réponse exigeante ...permet de créer un équilibre et un ordre social plus humain. « Ne pas faire participer les **pauvres** à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs ».Jean Chrysostome. (57) L'argent doit servir et non pas gouverner ! Le Pape aime tout le monde, riches et **pauvres**, mais il a le devoir, au nom du **Christ**, de rappeler que les riches doivent aider les **pauvres**, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain. (58)

De même que le commandement de "ne pas tuer" pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine, aujourd'hui, nous devons dire "non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale". Une telle économie tue. Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue, meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l'exclusion (53) . La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut attendre... La disparité sociale est la racine des maux de la société d'où " La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté " (202 = réponse à la critique marxiste de la charité comme soutien des inégalités structurelles). La croissance dans l'équité exige quelque chose de plus que la croissance économique, bien qu'elle la suppose (204)

De nos jours, de toutes parts on demande une plus grande sécurité. Mais, tant que ne s'éliminent pas l'exclusion sociale et la disparité sociale, dans la société et entre les divers peuples, il sera impossible d'éradiquer la violence. (59)

D'où une louange exigeante de la politique et de l'entrepreneuriat: Je demande à Dieu que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes et non l'apparence des maux de notre monde ! La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun (205) La vocation d'entrepreneur est un noble travail, il doit se laisser

toujours interroger par un sens plus large de la vie ; ceci lui permet de servir vraiment le bien commun, par ses efforts de multiplier et rendre plus accessibles à **Tous** les biens de ce monde. (203)

Je désire demander spécialement aux **chrétiens** de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que **Tous** puissent admirer comment vous prenez soin les uns des **Autres**, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci **Tous** reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'**Amour** les uns pour les **Autres** » (*Jn 13,35*). (99)

À partir de quelques thèmes sociaux, importants en vue de l'avenir de l'humanité, j'ai essayé une **Fois** de plus d'expliquer l'inévitable dimension sociale de l'annonce de l'**Évangile**, pour encourager **Tous** les **chrétiens** à la manifester toujours par leurs paroles, leurs attitudes et leurs actions. (258)

III / Une conversion missionnaire

A/ L'Évangile ne se laisse pas enfermer

Dans une culture

De nouvelles cultures continuent à naître dans ces énormes géographies humaines où le **chrétien** n'a plus l'habitude d'être promoteur ou générateur de sens, mais reçoit d'elles d'**Autres** langages, symboles, messages et paradigmes qui offrent de nouvelles orientations de vie, souvent en opposition avec l'**Évangile** de Jésus. Une culture inédite palpite et se projette dans la ville. Le Synode a constaté qu'aujourd'hui, les transformations de ces grandes aires et la culture qu'elles expriment sont un lieu privilégié de la nouvelle évangélisation (74)

Le **Christianisme** n'a pas un modèle culturel unique, mais « tout en restant pleinement lui-même, dans l'absolue fidélité à l'annonce évangélique et à la tradition ecclésiale, il revêtira aussi le visage des innombrables cultures et des innombrables peuples où il est accueilli et enraciné » (116) Bien comprise, la diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'**Eglise**... L'Esprit Saint lui-même est l'harmonie, [définition extrêmement positive de la diversité] de même qu'il est le lien d'**Amour** entre le Père et le Fils.^[93] " Ce n'est pas faire justice à la logique de l'incarnation que de penser à un **Christianisme** monoculturel et monocorde." (117). C'est lui qui suscite une grande richesse diversifiée de dons et en même temps construit une unité qui n'est jamais uniformité mais une harmonie multiforme qui attire. .. S'il est bien vrai que certaines cultures ont été étroitement liées à la prédication de l'**Évangile** et au développement d'une pensée **chrétienne**, le message révélé ne s'identifie à aucune d'entre elles et il a un contenu transculturel. (117) Il est indiscutable qu'une seule culture n'épuise pas le mystère de la rédemption du **Christ**.(118)

Les énormes et rapides changements culturels demandent que nous prêtions une constante attention pour chercher à exprimer la vérité de toujours dans un langage qui permette de reconnaître sa permanente nouveauté. Car, dans le dépôt de la doctrine **chrétienne** « une chose est la substance [...] et une autre la manière de formuler son expression » [Jean XXIII, Discours lors de l'**Ouverture** solennelle du Concile Vatican II]

Il ne faut pas penser que l'annonce évangélique doive se transmettre toujours par des formules déterminées et figées, ou avec des paroles précises qui expriment un contenu absolument invariable. [Ouverture surprenante] (129)

Le prédicateur doit aussi se mettre à l'écoute *du peuple*, pour découvrir ce que les fidèles ont besoin de s'entendre dire. Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple. ...Il s'agit de relier le message du texte biblique à une situation humaine, à quelque chose qu'ils vivent, à

une expérience qui a besoin de la lumière de la Parole. Cette préoccupation ne répond pas à une attitude opportuniste ou diplomatique, mais elle est profondément religieuse et pastorale. Au fond, il y a une « sensibilité spirituelle pour lire dans les événements le message de Dieu (154)

Les différences entre les personnes et les communautés sont parfois inconfortables, mais l'**Esprit** Saint, qui suscite cette diversité, peut tirer de tout quelque chose de bon, et le transformer en un dynamisme évangélisateur qui agit par attraction. La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'**Esprit** Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité. En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. Ceci n'aide pas à la **mission** de l'**Eglise**. (131)

Dans une pratique

J'imagine un choix **missionnaire** capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. (27)

La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés.

Le sens unitaire et complet de la vie humaine que l'**Evangile** propose est le meilleur remède aux maux de la ville, bien que nous devions considérer qu'un programme et un style uniforme et rigide d'évangélisation ne sont pas adaptés à cette réalité. Mais vivre jusqu'au bout ce qui est humain et s'introduire au cœur des défis comme ferment de témoignage, dans n'importe quelle culture, dans n'importe quelle ville, perfectionne le **chrétien** et féconde la ville.(75)

ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux **Autres** parce qu'ils observent des normes déterminées ou parce qu'ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé. C'est une présumée sécurité doctrinale ou disciplinaire qui donne lieu à un élitisme narcissique et autoritaire (94)

À ceux qui rêvent une doctrine monolithique défendue par **Tous** sans nuances, cela peut sembler une dispersion imparfaite. Mais la réalité est que cette variété aide à manifester et à mieux développer les divers aspects de la richesse inépuisable de l'**Evangile** (40)

Dans une doctrine

Une pastorale en terme **missionnaire** n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. Quand on assume un objectif pastoral et un style **missionnaire**, qui réellement arrivent à **Tous** sans exceptions ni exclusions, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse. (35)

Saint Thomas d'Aquin enseignait que même dans le message moral de l'**Eglise** il y a une *hiérarchie*, dans les vertus et dans les actes qui en procèdent.^[39] Ici, ce qui compte c'est avant tout « la **Foi** opérant par la charité » (Ga 5, 6). (35)

L'**Evangile** invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les **Autres** et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de **Tous**. Cette invitation n'est obscurcie en

aucune circonstance ! Toutes les vertus sont au service de cette réponse d'**Amour**. Si cette **invitation** ne resplendit pas avec force et attrait, l'édifice moral de l'**Eglise** court le risque de devenir un château de cartes, et là se trouve notre pire danger. Car alors ce ne sera pas vraiment l'**Evangile** qu'on annonce, mais quelques accents doctrinaux ou moraux qui procèdent d'options idéologiques déterminées. Le message courra le risque de perdre sa fraîcheur et de ne plus avoir "le parfum de l'**Evangile**".(39)

Ne nous préoccupons pas seulement de ne pas tomber dans des erreurs doctrinales, mais aussi d'être fidèles à ce chemin lumineux de vie et de sagesse. Car, « aux défenseurs de "l'orthodoxie", on adresse parfois le reproche de passivité, d'indulgence ou de complicité coupables à l'égard de situations d'injustice intolérables et de régimes politiques qui entretiennent ces situations » (194)

Dans la mondanité

Au-delà d'un style spirituel... un relativisme pratique... dangereux : Il " consiste à agir comme si Dieu n'existait pas, à décider comme si les **pauvres** n'existaient pas, à rêver comme si les **Autres** n'existaient pas, à travailler comme si **Tous** ceux qui n'avaient pas reçu l'annonce n'existaient pas." (80) Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme **missionnaire** ! (80)

La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'**Amour** de l'**Eglise**, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel. (93)

Cette mondanité peut s'alimenter spécialement de deux manières profondément liées entre elles. L'une est l'attrait du gnosticisme, une **Foi** renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou une série de raisonnements et de connaissances que l'on considère comme pouvant reconforter et éclairer, mais où le sujet reste en définitive fermé dans l'immanence de sa propre raison ou de ses sentiments. L'autre est le néo-pélagianisme autoréférentiel et prométhéen de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux **Autres** parce qu'ils observent des normes déterminées ou parce qu'ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé. (94)

Cette obscure mondanité se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment opposées mais avec la même prétention de "dominer l'espace de l'**Eglise**". Dans certaines d'entre elles on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'**Eglise**, mais sans que la réelle insertion de l'**Evangile** dans le Peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe. De cette façon la vie de l'**Eglise** se transforme en une pièce de musée, ou devient la propriété d'un petit nombre. Dans d'**Autres**, la même mondanité spirituelle se cache derrière la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, ou dans une vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, ou dans une attraction vers les dynamiques d'auto-estime et de réalisation autoréférentielle. Elle peut aussi se traduire par diverses manières de se montrer soi-même engagé dans une intense vie sociale, remplie de voyages, de réunions, de dîners, de réceptions. Ou bien elle s'exerce par un fonctionnalisme de manager, chargé de statistiques, de planifications, d'évaluations, où le principal bénéficiaire n'est pas le Peuple de Dieu mais plutôt l'**Eglise** en tant qu'organisation. Dans **Tous** les cas, elle est privée du sceau du **Christ** incarné, **Crucifié** et **Ressuscité**, elle se renferme en groupes d'élites, elle ne va pas réellement à la recherche de ceux qui sont loin, ni des immenses multitudes assoiffées du **Christ**. Il n'y a plus de ferveur évangélique, mais la fausse jouissance d'une autosatisfaction égocentrique. (95)

Dans un monopole

La crédibilité de l'annonce **chrétienne** serait beaucoup plus grande si les **chrétiens** dépassaient leurs divisions et si l'**Eglise** réalisait « la plénitude de catholicité qui lui est propre en ceux de ses fils qui, certes, lui appartiennent par le baptême, mais se trouvent séparés de sa pleine communion ». ^[192] Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes pèlerins, et que nous pérégrinons ensemble. (244)

Étant donné la gravité du contre témoignage de la division entre **chrétiens**, particulièrement en Asie et en Afrique, la recherche de chemins d'unité devient urgente... l'engagement pour l'unité qui facilite l'accueil de Jésus **Christ** ne peut être pure diplomatie, ni un accomplissement forcé, pour se transformer en un chemin incontournable d'évangélisation. .. si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'**Esprit**, nous pouvons apprendre tant de choses les uns des **Autres** ! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les **Autres** afin de mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'**Esprit** a semé en eux comme don aussi pour nous. Simplement, pour donner un exemple, dans le dialogue avec les frères orthodoxes, nous les catholiques, nous avons la possibilité d'apprendre quelque chose de plus sur le sens de la collégialité épiscopale et sur l'expérience de la synodalité. A travers un échange de dons, l'**Esprit** peut nous conduire toujours plus à la vérité et au bien. (246 Une attitude d'**Ouverture** en vérité et dans l'**Amour** doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non **chrétiennes** (250) Comme croyants, nous nous sentons proches aussi de ceux qui, ne se reconnaissant d'aucune tradition religieuse, cherchent sincèrement la vérité, la bonté, la beauté, qui pour nous ont leur expression plénière et leur source en Dieu(257)

Je ne crois pas non plus qu'on doive attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui concernent l'**Eglise** et le monde. Il n'est pas opportun que le Pape remplace les **Épiscopats** locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une "décentralisation" salutaire. (16) Il va citer des conférences épiscopales de tous les continents, une première !

ni le Pape, ni l'**Eglise** ne possèdent le monopole de l'interprétation de la réalité sociale ou de la proposition de solutions aux problèmes contemporains. (185)

Dans le dialogue avec l'État et avec la société, l'**Eglise** n'a pas de solutions pour toutes les questions particulières. (241)

B/ L'Evangile est Vie

Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie. (269)

le Peuple de Dieu, par l'action constante de l'**Esprit** en lui, s'**évangélise** continuellement lui-même (139)

plus que l'athéisme, aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus **Christ** sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'**Eglise** une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité **missionnaire**, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu. [programme de salut intégral]

La centralité du *kérygme* demande certaines caractéristiques de l'annonce qui aujourd'hui sont nécessaires en tout lieu : qu'elle exprime l'**Amour** salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de **Joie**, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse qui ne réduise pas la prédication à quelques doctrines parfois plus philosophiques qu'évangéliques. Cela exige de l'évangélisateur des dispositions qui aident à mieux accueillir l'annonce : proximité, **Ouverture** au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas. (165)

Pour ce qui concerne la proposition morale de la catéchèse, qui **invite** à grandir dans la fidélité au style de vie de l'**Evangile**, il est opportun d'indiquer toujours le bien désirable, la proposition de vie, de

maturité, de réalisation, de fécondité, à la lumière de laquelle on peut comprendre notre dénonciation des maux qui peuvent l'obscurcir. Plus que comme experts en diagnostics apocalyptiques ou jugements obscurs qui se complaisent à identifier chaque danger ou déviation, il est bien qu'on puisse nous regarder comme de joyeux messagers de propositions élevées, gardiens du bien et de la beauté qui resplendissent dans une vie fidèle à l'**Evangile**. (168)

C/ 7 "Vols" à éviter

« Ne pas faire participer les **pauvres** à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs » 80

ne nous laissons pas voler la **Joie** de l'évangélisation ! 83

Ne nous laissons pas voler l'**Espérance** ! 86

Ne nous laissons pas voler la communauté ! 92

Ne nous laissons pas voler l'**Evangile** ! 97

Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'**Amour** fraternel ! 101

Ne nous laissons pas voler la force **missionnaire** ! 109

IV cinq chapitres pour un programme

Chapitre I: La transformation Missionnaire de l'Eglise

Le Pape François invite tous les chrétiens à retrouver Jésus-Christ, renouveler notre rencontre, ou tout au moins, que nous nous laissions trouver par lui. Il nous rappelle que « l'Évangile avec insistance invite à la joie » (5).

" 1. La **Joie** de l'**Évangile** remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus **Christ** la **Joie** naît et renaît toujours. "

Il parle de l'Eglise en son point de départ comme la communauté des disciples qui "primerean" et prennent l'initiative d'être les premiers à aller vers les autres et le faire avec la volonté de procurer la miséricorde inépuisable de Dieu. Le pape veut que nous fassions partie de ce groupe, nous invite à « primerear" = prendre l'initiative. Son désir est que nous transformions tout dans une optique missionnaire « je préfère une **Eglise** accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une **Eglise** malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. " (49)

Chapitre II : Dans la crise de l'engagement communautaire

Ce chapitre critique fortement l'économie actuelle, car elle exclut les faibles et ne rend plus fort que les puissants. Elle "produit une déformation éthique croissante, un affaiblissement du sens du péché personnel et social, et une augmentation progressive du relativisme ». Il avertit également que cette philosophie de la vie est une « mondanité spirituelle » et une « idolâtrie /fétichisme de l'argent » (55),

«L'argent doit servir et non pas gouverner ! " " Le Pape aime tout le monde, riches et **pauvres**, mais il a le devoir, au nom du **Christ**, de rappeler que les riches doivent aider les **pauvres**, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain."

«Notre douleur et notre honte pour les péchés de certains des membres de l'**Eglise**, et aussi pour les nôtres, ne doivent pas faire oublier **Tous** les **chrétiens** qui donnent leur vie par **Amour**» (76)

Il appelle à un «dynamisme **missionnaire** qui apporte sel et lumière au monde», sans craindre tout engagement qui pourrait leur ôter leur temps libre. (81)

Enfin, le pape François, souligne dans ce chapitre, une fois de plus, le désir de l'Eglise de faire face sans crainte à des questions profondes qui ne peuvent pas être évitées, comme «il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'**Eglise**. Parce que « le génie féminin est nécessaire dans toutes les expressions de la vie sociale ; par conséquent, la présence des femmes dans le secteur du travail aussi doit être garantie » ^[72] et dans les divers lieux où sont prises des décisions importantes, aussi bien dans l'**Eglise** que dans les structures sociales. », (104)

Au sujet de la famille il souligne que la «fragilité des liens devient particulièrement grave» (66) et «L'individualisme postmoderne et mondialisé favorise un style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre les personnes, et qui dénature les liens familiaux.». (67)

Il appelle à un rôle accru des jeunes dans le ministère de collaboration de l'Eglise, une meilleure sélection des candidats au sacerdoce, ... (105-107)

Chapitre III : L'annonce de l'Évangile

François continue son exhortation en parlant de ceux qui prêchent l'évangile et sous quelle forme. Ce chapitre souligne que l'Église est le peuple de Dieu et doit être en conformité avec le plan de l'amour de Dieu notre Père, «L'**Eglise** doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'**Évangile** ». Par le baptême, nous devenons enfants de Dieu et nous devenons disciples missionnaires et «agents d'évangélisation ». Donc, la tâche de l'évangélisation est pour nous tous, « Peuple aux multiples visages" (Titre de la partie 115-118 /) qui sommes l'Église (allusion au mouvement germanophone contestataire ?) .

«Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'**Eglise** et le niveau d'instruction de sa **Foi**, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque **chrétien**, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation (120). Il n'est pas indispensable d'imposer une forme culturelle particulière, aussi belle et antique qu'elle soit, avec la proposition de l'**Évangile**. Le message que nous annonçons a toujours un revêtement culturel, mais par**fois** dans l'**Eglise** nous tombons dans une sacralisation vaniteuse de la propre culture, avec laquelle nous pouvons manifester plus de fanatisme qu'une authentique ferveur évangélisatrice. " (117)

L'évêque de Rome parle aussi du pouvoir d'évangélisation de la piété populaire (122) qui ne devrait pas être sous-estimée, mais plutôt encouragée et renforcée . Il fait appel à l'évangélisation informé « personne à personne » (127-129), que chacun doit " avoir la disposition permanente de porter l'**Amour** de Jésus aux **Autres**, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin." (127)

En ce qui concerne l'homélie, plus qu'un spectacle divertissant elle doit donner ferveur et sens de la brièveté et éviter de ressembler à une conférence ou une classe, et le message doit être transmis dans l'esprit d'amour d'une mère pour son fils . Le Pape propose les clés de la bonne homélie

Bien préparer le message

se nourrir de la Parole de Dieu, l'assimiler dans la lecture spirituelle

personnaliser la parole,

Ecouter le peuple de Dieu et

Prendre soin des ressources éducatives

[tout cela est vrai pour l'homélie, la présentation de la Foi en catéchisme ou en conversation libre]

Annoncer l'Évangile aux autres : 3 points d'attention

- importance de toujours utiliser un langage positif pour indiquer comment nous pouvons faire mieux, et en tout cas, « de ne pas rester dans la plainte, le regret, ni le remords » . (159)

- revenir à la première annonce ou « kérygme »: "Jésus **Christ** t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". (164)

- l'évangélisation exige un personnel d'accompagnement des processus de croissance, à l'écoute, accordant un regard respectueux et compatissant, de patience et de prudence, qui soulève la confiance de ceux qui sont évangélisés, l'ouverture et la volonté de se développer .

Chapitre IV : La dimension sociale de l'évangélisation

«Une **Foi** authentique implique toujours un profond désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre.» (183) et donc personne ne peut nous obliger à reléguer la religion à la sphère privée (183).

"La disparité sociale est la racine des maux de la société" -202)

"Je demande à Dieu que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes et non l'apparence des maux de notre monde ! La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun devons nous convaincre que la charité « est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques ». (205)

" La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut attendre, non seulement en raison d'une exigence pragmatique d'obtenir des résultats et de mettre en ordre la société, mais pour la guérir d'une maladie qui la rend fragile et indigne, et qui ne fera que la conduire à de nouvelles crises" (202)

" L'**Eglise** ne prétend pas arrêter le progrès admirable des sciences. Au contraire, elle se réjouit et même en profite, reconnaissant l'énorme potentiel que Dieu a donné à l'**Esprit** humain. " . "En certaines occasions, certains scientifiques vont au-delà de l'objet formel de leur discipline et prennent parti par des affirmations ou des conclusions qui dépassent le champ strictement scientifique. Dans ce cas, ce n'est pas la raison que l'on propose, mais une idéologie déterminée qui ferme le chemin à un dialogue authentique, pacifique et fructueux. (243).».

" Le respect dû aux minorités agnostiques et non croyantes ne doit pas s'imposer de manière arbitraire qui fasse taire les convictions des majorités croyantes ni ignorer la richesse des traditions religieuses. Cela, à la longue, susciterait plus de ressentiment que de tolérance et de paix." (257)

Chapitre V : Évangélistes avec Esprit

"Aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'**Esprit**... Une évangélisation faite avec **Esprit** est très différente d'un ensemble de tâches vécues comme une obligation pesante que l'on ne fait que tolérer, ou quelque chose que l'on supporte parce qu'elle contredit ses propres inclinations et désirs... j'invoque une **Fois** de plus l'**Esprit** Saint, je le prie de venir renouveler, secouer, pousser l'**Eglise** dans une audacieuse sortie au dehors de soi, pour **évangéliser Tous** les peuples.. » (261) .

" Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette **mission** afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. Là apparaît l'infirmière dans l'âme, le professeur dans l'âme, le politique dans l'âme, ceux qui ont décidé, au fond, d'être avec les **Autres** et pour les **Autres**.... Je *suis une mission* sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde.» (273)

"La **mission** est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple." (268) Avec l'**Esprit** Saint, il y a toujours Marie au milieu du peuple parce qu' " Elle est la Mère de l'**Eglise** évangélisatrice et sans elle nous n'arrivons pas à comprendre pleinement l'**Esprit** de la nouvelle évangélisation. » (284) " Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'**Eglise**. Car, chaque **Fois** que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les **Autres** pour se sentir importants." (288)